

## L'ÉTERNITÉ PAR LE FEU : LA MORT À LA PÉRIODE PHÉNICIENNE 625-525 av. J.-C.

**A**u VII<sup>e</sup> av. J.-C., les Phéniciens s'installent dans les environs de Puig de Vila. Le comptoir qu'ils fondent dans la baie d'Ibiza constitue le noyau primitif de la cité. C'est à cette période que la colline de Puig des Molins commence à être utilisée comme nécropole, un site qui s'étendrait sur près de 10 000 m<sup>2</sup>.

### LES RITES FUNÉRAIRES

Le rituel funéraire commençait par le lavage du corps afin de le purifier. Le visage des défunts d'un statut social supérieur était maquillé afin d'en rehausser les traits, puis on les coiffait avant de leur oindre le corps avec de l'huile parfumée.

Une fois au cimetière, on procédait à la crémation individuelle du cadavre. Elle se déroulait près de la tombe, ou dans certains cas, à l'intérieur même des fosses. Les ossements étaient ensuite collectés, parfois lavés avec soin et placés dans une urne avant d'être enterrés dans une petite cavité creusée dans le sol ou à l'intérieur d'une fosse. Avant de refermer la sépulture, il fallait effectuer d'autres rites incontournables comme les libations – qui consistaient à répandre des liquides en l'honneur du défunt –, les banquets funéraires ou le dépôt, près des restes, de lampes à huile chargées d'éclairer de leurs flammes le chemin qui mène à l'au-delà.

À Puig des Molins, les constructions tumulaires signalant de l'extérieur les emplacements des tombes ont disparu. Les seuls éléments conservés pouvant être associés au culte des morts sont les bétyles ou les cippes sculptés en pierre de marés. Toutefois, suite à l'apparition de fragments de bétyles ou de cippes mêlés au matériau de comblement de certaines tombes, ils ont été interprétés comme des symboles de l'union entre le défunt et les divinités qu'ils représentaient et de la consécration religieuse de la sépulture.

### LES SÉPULTURES

Le dépôt de mobilier funéraire dans les tombes phéniciennes de Puig des Molins était une pratique minoritaire ; on en retrouve dans un peu plus de 40% des sépultures seulement. Contrairement à d'autres nécropoles phéniciennes, la présence de matériaux dans les tombes n'obéit pas à des règles préétablies qui se traduiraient par des associations d'objets réapparaissant dans un nombre significatif de cas. Quelques sépultures ont livré des pièces de bijouterie et de parure personnelle auxquelles on attribuait sans doute un pouvoir de protection. Dans d'autres cas, il s'agissait de poteries, souvent des ampoules de type globulaire, qui contenaient probablement l'huile utilisée lors du rituel de l'onction.

## DES CÉNOTAPHES ?

À Puig des Molins, comme dans d'autres nécropoles de la péninsule Ibérique, des ensembles archéologiques rappelant des sépultures à crémation, avec à l'intérieur, une pièce de céramique ou de parure personnelle mais point d'ossements, ont été documentés. Ce type de structure, parfois appelé « feux » a été interprété comme étant des cénotaphes, c'est-à-dire des sépultures ou des offrandes à un défunt dont on ne dispose pas du corps.

